

# LE MONDE COMIQUE

ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE, 29, RUE LE PELETIER, 29, PARIS

Prix des Abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE

GRANDES MANŒUVRES, — par JEHAN TESTEVIDE



— C'est M. le curé qui m'a donné l'idée de demander l'hospitalité à votre mari...  
— Le saint homme! je lui dois un bien beau cierge!...



## UN DÉBUTANT

La scène représente une salle de danse d'une localité bourguignonne. Une troupe de comédiens ambulants vient de dresser, dans le fond, un théâtre, pour la représentation du soir. Quelques planches et quelques bouts de toile grossièrement coloriés, déteints, avachis. Tout est bien, il ne s'agit plus que de distribuer les rôles au maigre personnel de la compagnie artistique.

### PREMIER TABLEAU

LE DIRECTEUR. — Allons, chaud, chaud! mes enfants, n'oublions pas que nous sons à cheval sur nos promesses. Or les affiches luxueuses apposées par vos blanches mains sur les murs de cette cité magnifique promettent aux habitants la représentation d'un drame posthume du fils naturel de Molière. C'est un drame local, daignez vous en souvenir. Cela s'appelle : *La Meunière de l'Armançon*. Combien sommes-nous?

LES HOMMES. — Trois!

LES FEMMES. — Deux!...

LE DIRECTEUR. — Parfait!... Cet animal de Gropiton est encore resté en route... Qui le remplacera?... Mystère!... En attendant, je vais prendre mon apéritif au café d'en face. Débrouillez-vous et arrangez-moi quelque chose d'empoignant et de moralisateur, à l'aide de morceaux habilement choisis dans la *Tour de Nesle*, dans *Victor ou l'enfant de la forêt* et dans la *Corde sensible*... Tout cela n'est qu'une question de tact.

COKUMEL, *entrant*. — Pardon, monsieur, est-ce au directeur du théâtre que j'ai l'honneur de parler?

LE DIRECTEUR. — C'est l'exacte vérité... Vous désirez une place en location?... Peut-être une loge grillée... Monsieur voudrait peut-être retenir une des stalles réservées aux grands corps de l'État?

COKUMEL, *in'imidé*. — Non... pardon!... je n'ai pas cette ambition... Excusez une émotion bien naturelle... Je suis de Bussy-en-Othe.

LE DIRECTEUR. — Je m'en doutais... mais cela n'enlève rien au charme de votre confiance.

COKUMEL. — Depuis longtemps, quoique jeune encore, comptant à peine dix-huit années, je me livre à la poésie... (*D'une voix étranglée*) je fais des vers...

LE DIRECTEUR. — Ça n'a pas l'air de vous amuser...

COKUMEL. — J'abreuve mon talent à la source pure des larmes... Le cœur déchiré par des émotions inconnues aux autres mortels, je passe dans la vie comme une ombre, indifférent aux joies néfastes, et

je me borne à pleurer, à gémir, berçant ma douleur au rythme sacré des alexandrins. Je panse mes plaies avec les rimes d'or du poète, et lorsque la brise du soir vient s'engouffrer...

LE DIRECTEUR. — Pardon!... Est-ce que vous connaissez cette petite machine-là par cœur?

COKUMEL. — Non, monsieur, j'improvise. Et si vous ne m'aviez arrêté, j'aurais pu continuer ainsi jusqu'à extinction de chaleur naturelle...

LE DIRECTEUR. — Épatant!... Vous êtes un garçon précieux. Si vous voulez, ce soir, venir nous débiter des petites tirades de ce genre, je vous donne un cachet de vingt sous et je vous offre deux litres pendant le spectacle.

COKUMEL, *anxieux*. — Me serait-il permis de débiter mon poème *Soupirs intimes*?

LE DIRECTEUR. — Comment donc! mais par fragments, par tout petits fragments. D'ailleurs, entendez-vous avec ces messieurs. Nous introduirons vos soupirs dans la *Meunière de l'Armançon*. Gropiton nous manquait, Gropiton est remplacé. Tout va bien... je vais prendre mon apéritif. (*Il sort.*)

### DEUXIÈME TABLEAU

La salle est comble. Le rideau se lève devant un public fiévreux, qui attend avec impatience les saines émotions du grand art. Le Directeur apparaît devant la toile pour faire une annonce.

LE DIRECTEUR, *saluant trois fois*. — Mesdames et messieurs, nous allons avoir l'honneur de représenter devant vous le chef-d'œuvre annoncé. Pour donner plus d'attrait à cette brillante représentation, nous avons engagé à prix d'or, et à la suite d'humiliantes démarches, une des célébrités du théâtre contemporain, qui se cache sous le pseudonyme transparent de Cokumelo. Cette illustration parisienne, de première marque, désire seulement ne point paraître en public avec son visage ordinaire. Des engagements importants lui imposent cette clause. Mais vous n'y perdrez rien. Le charme de sa voix d'or, de son organe céleste vous dédommagera amplement. Je vais donc frapper les trois coups solennels. Au rideau! au rideau! (*Applaudissements.*)

La toile se lève et la représentation de la *Meunière de l'Armançon* commence.

Voici quelques passages :

LA MEUNIÈRE, *pensive, effeuillant une marguerite*. — Oui, c'est bien vrai, chaque femme a sa corde sensible que, tour à tour, un amant fait vibrer.

LE NOTAIRE. — Il est évident, ma mie, que vous ne voulez donner un baiser que la bague au doigt. Mais



CES BELLES-MAMANS



— C'est égal, mon gendre, lorsque je ne serai plus là, vous vous apercevrez qu'il vous manque quelque chose.

si je mettais au vôtre un collier en doublé, un porte-bonheur en melchior... (Il essaye de lui prendre la taille.)

PIERRE, le fiancé de la meunière, surgissant et empoignant le notaire à la cravate. — Ça va finir, ces histoires-là! Entendez-vous, monsieur le notaire, vous n'avez plus rien à faire, ôtez vite vos lunettes, vos lunettes, vos manchettes, et votre bel habit noir!

LE NOTAIRE, interloqué. — Eh bien! je pars... (Avec émotion.) Adieu, tout ce que j'aime, d'amour extrême... (A Pierre.) Connais-tu le pays où fleurit l'oranger, le pays des fruits d'or et des roses vermeilles, où la brise est plus douce et l'oiseau plus

léger? Eh bien, c'est là, oui, c'est là que je vais aller vivre.

PIERRE. — Vous ferez bien... mais vous parliez à l'instant de porte-bonheur? En voici un, dont l'aspect est assez confortable...

COKUMEL entre. Il a sur les épaules une tête de pécari domestique :

Qu'êtes-vous venus faire ici? c'est donc à dire  
Que je suis un goret dont les jeunes vont rire!  
On va rire de moi, soldat de Zamora,  
Et quand je passerai, de ma hure on rira'...

Pour donner raison à Cokumel, le public rigole à



# VILLES D'EAUX

Où il est montré qu'avec du soleil et des chapeaux de paille, on peut donner des allures de saints à des jeunes gens qui ne sont pas saints du tout.



Exercice salutaire qui développe et donne de la souplesse, et grâce auquel on obtient en peu de jours le plus bel ornement de la femme (demandez à M. Silvestre), des pygmes très calli (!).

Dans le vieux château fort où le passé  
[sommeil]  
Un bruit inquietant discrètement s'é-  
[veille]  
Qu'est-ce donc? Le lutin de cette vieille  
[tour]  
Ou quelque dame Yseult, doux fantôme  
[d'amour]  
N'est-ce pas toi, réponds, divine châte-  
[laine]  
Qui rêvais tristement en regardant la  
[plaine]  
N'est-ce pas quelque page ou bien quel-  
[ques valets]  
— Non pas: c'est un Anglais!

Le soir, sur la terrasse du Casino... le plus beau moment de la journée. La potinière: l'on casse du sucre sur la tête des voisins et surtout des voisines, et l'on arbore la quatrième toilette de la journée.

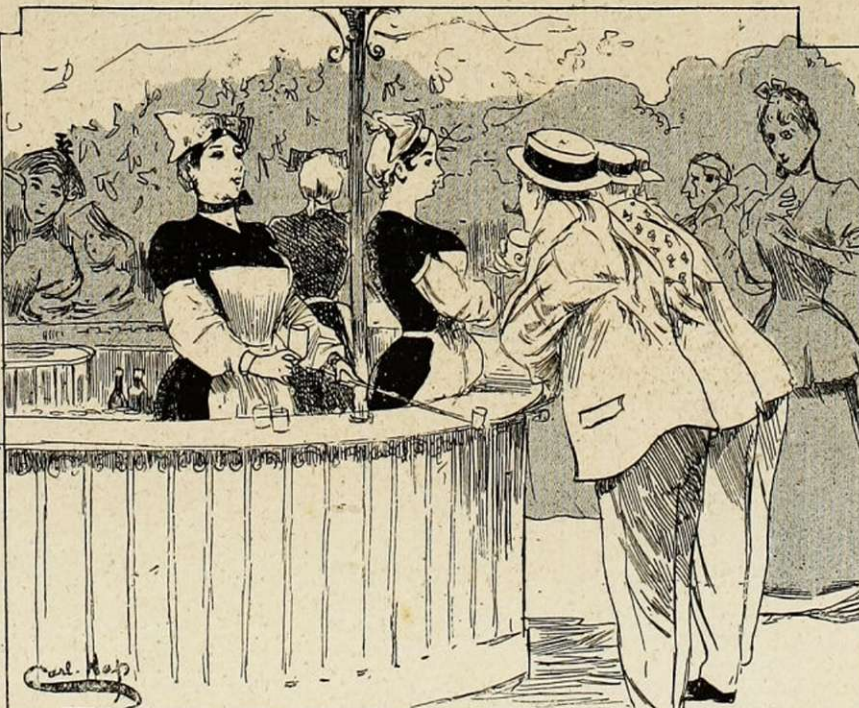
— ... Comment, elle est morte?... C'est dom-  
mage, je l'avais prise en affection.  
— En affection... chronique, n'est-ce pas, cher  
docteur?

— Oh! c'est drôle, ma chère... aujourd'hui,  
en excursion, nous avons vu à la mairie d'un  
village la Vénus de Milo... comme statue de  
l'Agriculture!

— Mais où est donc le Chinois... on ne le voit pas  
ce soir?  
— On l'a peut-être remis dans son bocal.



— La santé des baigneurs, c'est nous! Ah! ça serait  
gai, une ville d'eaux sans nous!



Jupiter se changeait en veau (!) pour séduire la naïade Europe... J'en connais qui se déguisent en  
malades pour obtenir les faveurs des nymphes de la source Eugénie.



Paysage de montagnes.



la place des acteurs. La toile tombe en même temps que la pièce. C'est pour cela que le jeune Cokumel ne sera pas encore engagé, cette année, à la Comédie-Française.

## LE MONSIEUR QUI LIT DANS LA MAIN

Lorsque Grenouillon se fut assis à la terrasse du café où Terneuve lui avait donné rendez-vous pour lui offrir la verte, il éprouva le naïf besoin de raconter à son bailleur de fonds pour une tournée une histoire de femmes.

— As-tu jamais convoité la légitime de ton prochain? commença-t-il en clignant l'œil unique que lui avait généreusement laissé un pugilat dans un cabaret borgne... As-tu, comme moi, séduit par de belles paroles la femme d'un de tes contemporains?

Pendant que Terneuve, ahuri par une pareille demande, feuilletait dans ses étroites méninges les pages de ses souvenirs et ne trouvait qu'une liaison d'une heure avec la maîtresse d'un douanier de la côte normande, Grenouillon commença l'histoire de ses amours en collaboration avec Félicie Soufflet, la digne épouse d'un fabricant d'enclumes silencieuses pour forgerons de la paix, lequel digne homme cumulait ses délicates occupations d'équilibriste européen avec celles de chiromancien amateur.

— Tu ne peux te figurer, Amédée (il appelait ainsi son copain lorsque celui-ci lui rinçait l'œsophage), tu ne peux pas avoir la moindre idée de l'agréable semestre que j'ai vécu avec cette petite brune qui ne coupait pas plus dans le pont de l'acier trempé dans le vinaigre d'Orléans que dans celui des lignes de mariage, de mort et de trahison; au demeurant, très jolie fille, du reste, et absolument incapable de faire du mal à son gérant responsable. Or c'était, je crois, l'année dernière. Voyons, est-ce bien à cette époque? Oui, j'en suis sûr, un peu avant la scène du brigadier de hussards.

— Le brigadier de hussards? fit Terneuve à qui une coulée d'absinthe resta dans le gosier.

— Peu t'importe! Ce membre de la cavalerie légère que je trouvai un soir, chez elle, caché dans le coffre à bois, est absolument inutile à l'action de mon récit. Je ne te répéterai en passant que cette phrase que je lui lançai sous le couvert de mon imperturbable logique: « Vous n'en serez quitte que pour la peur, mais songez que j'aurais pu être le mari! » ce qui le fit en cinq sec retourner à ses corvées de fourrage et ses gardes d'abreuvoir.

— Glisse, alors! fit Terneuve en commandant un vermouth Torino.

— Donc, c'était à peu près vers l'époque de ma phrase à effet; Félicie m'aimait à la folie, le contraire t'étonnerait, je n'en doute pas, et j'étais le plus heureux des hommes.

J'avais bien, de temps en temps, de petits embêtements. On ne passe pas impunément sa vie avec un fabricant d'enclumes silencieuses sans voir poindre à l'horizon de la conversation des discussions contradictoires, mais toujours j'avais le bon goût d'avouer mes torts imaginaires et, aussitôt, Félicie me remerciait d'un sourire qui coûte si peu, mais qui fait tant de plaisir.

— Garçon, un amer-menthe! fit Terneuve en passant.

— Soufflet, le mari, avait déjà trouvé dans ma main un tas de petits signes cabalistiques. Il voulut à toute force me prouver, un jour, que j'épouserai une négresse et que j'aurais des enfants chauves; une autre fois ce fut le tour de ma famille, je devais avoir une tante sage-femme et j'aurais bientôt un neveu qui périrait sur l'échafaud. Bref, un tas de prédictions qu'il ne ratait jamais l'occasion de vous faire chaque fois que vous le rencontriez.

En buvant le bitter-curaçao qu'il avait commandé, Grenouillon dit, entre parenthèse, à son ami Terneuve qui réclamait un byrrh: « Je t'assure que ça n'est pas rigolo tous les jours un mari; » puis il continua le récit de ses malheurs demi-conjugaux, en voyant Terneuve se préparer un vermouth gommé.

— Le plus drôle événement de cette liaison arriva un soir que j'avais prouvé à Félicie la véracité de mes sentiments sympathiques à son égard. Je descendais tranquillement son escalier avec cette quiétude d'esprit que procure le devoir accompli, lorsque je croisai Soufflet devant la loge du concierge.

— Ah! vous voilà, mon cher ami... donnez-moi votre main.

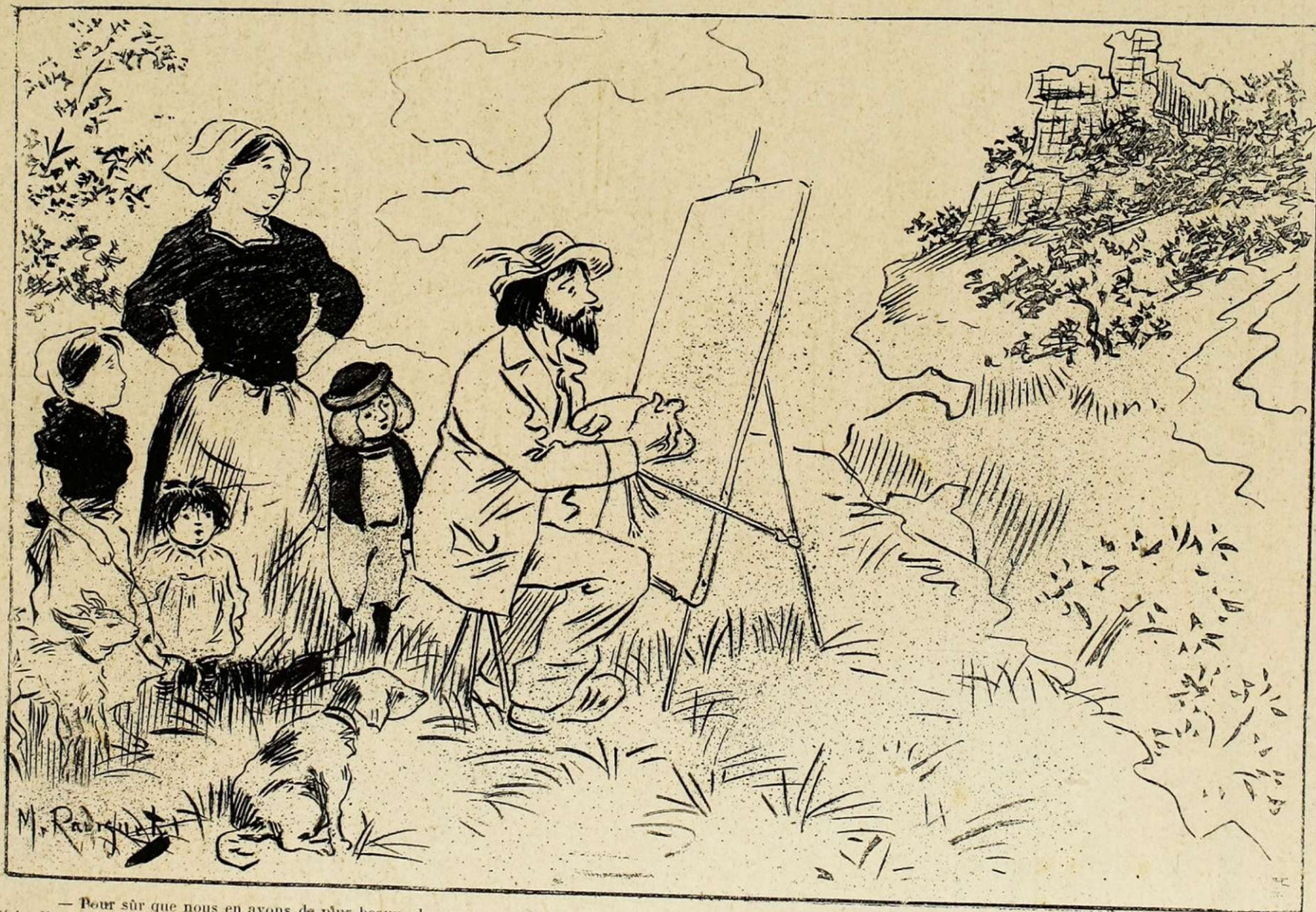
Par habitude, je la lui tendis. Son front se rembrunit aussitôt et il me lança cette apostrophe qui ferait tordre une légion d'impassibles:

— Mon cher, j'ai le regret de vous le dire, mais vous êtes cocu!

Et, sur la chute de son histoire, alors que Grenouillon se faisait servir un picon-orgeat, Terneuve, avec ce scepticisme que procure l'abus des apéritifs, murmura:

— Veux-tu parier qu'à ce moment le brigadier de hussards sortait du coffre à bois?





— Pour sûr que nous en avons de plus beaux, des monuments... y gnia d'abord la mairie qu'est tout neuve construite; mais ça... c'est quasiment comme si vous tiriez l'portrait d'une vieille bique au lieu d'une belle fille...



# # ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES #

## BONJOUR !

CONNAISSEZ-VOUS

LE

## CARAMEL MOU

TOUJOURS BON

de la Confiserie du CHIEN QUI SAUTE

???

SI NON

ENVOYEZ

1 franc 50

EN MANDAT OU TIMBRES-POSTE

Au Directeur du MONDE COMIQUE

QUI VOUS ADRESSERA FRANCO

UNE

## BOITE MERVEILLEUSE

Qui en a goûté une fois en mangera toujours.

## PRÉSERVATIFS

en caoutchouc dilaté et baudruche garantis incassables.

et APPAREILS SPÉCIAUX

Pour l'USAGE INTIME de l'Homme et de la Femme.

Pour hommes, 2 fr. la douzaine. } Franco par poste.  
Pour dames, 2 fr. 50 la pièce.

MAISON A. CLAVERIE

234, Faub. Saint-Martin, PARIS

Envoi franco et gratis du Catalog. Illustré de 220 grav., ou mieux encore 6 beaux échantillons et catalogue contre 1 fr. seulement.

ENVOI RECOMMANDÉ, 0<sup>e</sup> 25 en plus. Complète discrétion.

APRÈS, PENDANT, AVANT



## LA MOUSTACHE

n'a pas d'âge! JEUNES

GENS qui désirez de la

moustache ou de la barbe

en 15 jours, faites usage du

spécifique Picard.

Succès garanti et assuré.

Prix de l'Eau Miraculeuse : 2 fr. 25. Envoyer timbres ou mandat à DELBREIL, chimiste, rue Saint-Rome, 33, à Toulouse.



vos Appartements et Villas  
avec les  
**VITRAUX**  
ARTISTIQUES  
REVON & C<sup>e</sup>, 23, Rue d'Hauteville, Paris  
Fenêtre complète dep. 15 fr.  
Prospectus gratis. Album couleur 1<sup>er</sup> 1 fr.  
VITRAUX d'EGLISES

Bureaux du *Monde Comique*,

29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

## LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme  
en timbres-poste

## CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles et retour sont assurées par quatre services d'express dans chaque sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. 15 du matin, 3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 55, 10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18 du matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à 7 h. 30, 9 h. 15 du matin, 1 h. 20 et 6 h. 40 du soir, et les arrivées à Paris à midi 33, 4 h. 58, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 30 du matin.

Wagon-restaurant au train direct partant de Paris à 8 h. 55 du matin et au train express partant de Bruxelles à 6 h. 40 du soir.

P. MANTEGAZZA

## LA PHYSIOLOGIE DE L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

P. MANTEGAZZA

## L'AMOUR DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

## L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique

Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi franco contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique* 29, rue Le Peletier, à Paris.

# L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !